

DOUBS

Les musées ont de plus en plus besoin de mécènes

Les entreprises mais aussi les privés donnent de plus en plus régulièrement aux musées du Doubs. Qui sont plus que jamais demandeurs de petits coups de main, pas seulement financiers.

C'est un parfait petit chemin de pierres d'une longueur d'environ 250 mètres qui amène les visiteurs du Musée des maisons comtoises de Nancray vers une ancienne caborde de Besançon. Sans le savoir, ils marchent sur un chemin qui est un pur produit du mécénat d'entreprise.

Il a été réalisé par l'entreprise de travaux publics Bonnefoy de Saône qui a donné un vrai coup de main technique au projet en offrant ce chemin au musée.

Nancray, toujours, est actuellement, en train de boucler un important projet de restauration de la ferme des Arces à Morteau. C'est plus particulièrement la toiture en tavaillons, fragilisée, qui est à refaire. C'est justement un géant de la saucisse de Morteau, Amiotte, qui va financer une bonne partie des travaux en signant un chèque de 13 000 €.

Une pertinence

« Ce n'est pas rien, explique Florence Coutier, directrice scientifique et culturelle, à Nancray, cela représente un tiers du coût des travaux. » Ici, comme ailleurs, il est devenu courant d'engager des collaborations avec des mécénats de préférence pertinents pour les entreprises. Si le champion de la saucisse de Morteau s'engage sur une ferme de Morteau ce n'est pas un hasard complet. « En contrepartie, nous mettons à disposition d'Amiotte nos espaces, pour des séminaires ou autres événements. Le lieu peut convenir à leur image. » Pas à négliger non plus, la réduction d'impôts que permet pour les entreprises de réduire le coût de ce genre de mécénat.

À Ornans, le musée Courbet a su, lui aussi, profiter de précieux mécénats. L'achat du coûteux « Chêne de Flagey » à un collectionneur japonais a pu se faire partiellement grâce à l'investissement d'entreprises et de dons privés.

Aides à l'acquisition

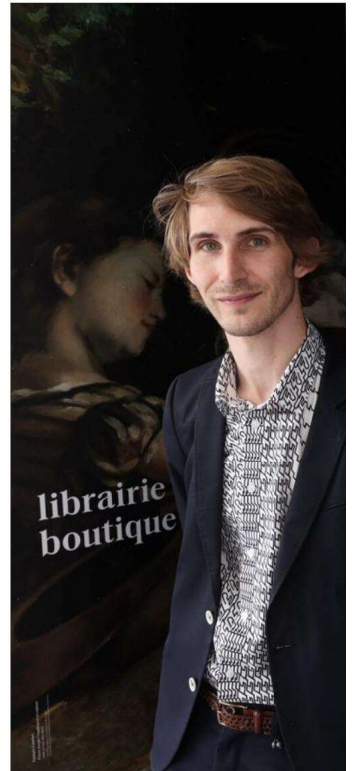
Idem, plus récemment, pour l'acquisition d'un por-

trait de Juliette, la jeune sœur du peintre, rendu possible par un gros investissement de l'association des Nouveaux mécènes.

« On peut dire que l'acquisition du « Chêne de Flagey » est une grande réussite, note Benjamin Foudral, le conservateur du musée d'Ornans. C'est devenu une étape essentielle pour mener à bien quelques acquisitions. Il y a aussi, ici, une logique de proximité. Ce sont, régulièrement, de grandes entreprises d'Ornans ou de sa proche région qui s'investissent sur ce genre de projet. »

Les musées de Besançon ont aussi leurs bienfaiteurs. Ainsi l'association des amis des musées de la bibliothèque de Besançon fête ses 70 ans de mécénat. Avec un beau cadeau pour la réouverture du Musée du temps ?

Philippe SAUTER



« On peut dire que l'acquisition du « Chêne de Flagey » est une grande réussite »

Benjamin Foudral, le conservateur du musée d'Ornans

Rédactions

Besançon
60 Grande Rue
03 81 21 15 15
lerredacbes@estrepublikain.fr

Pontarlier
50 rue de la République
03 81 46 87 88
lerredacpon@estrepublikain.fr



Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service & appel gratuit
ou par mail à lerfrouge@estrepublikain.fr

Pour vous abonner :

lerabonnement@estrepublikain.fr

0 809 100 399 Service gratuit à prix d'appel

« Le mécénat progresse dans la région et a tout l'avenir devant lui »

Participer financièrement à un projet sans en attendre de contrepartie : c'est tout l'intérêt du mécénat. Entreprises ou particuliers : cette pratique se développe dans le Doubs malgré la crise. Une action pour contribuer à valoriser un projet.

Le mécénat a la cote. À la portée de tous, il peut apporter beaucoup à l'entreprise, et même au particulier. Une pratique pour développer l'image d'une société, et soutenir des projets de son territoire : social, culturel, sportif, éducatif, scientifique ou encore environnemental. Laurent Fournier, expert-comptable à Dole (Jura) et membre du club mécénat de Bourgogne-Franche-Comté, éclaire les zones d'ombre de cette pratique en pleine expansion.

Quel est l'intérêt de faire du mécénat ?

« Cela donne une contrepartie en termes d'image, que l'entreprise veut véhiculer. Je peux moi être mécène pour promouvoir un musée par exemple, et contribuer financièrement. Je n'ai pas de contrepartie immédiate, mais je véhiculerai mon intérêt pour la culture. C'est donner sans retour et apporter une contribution, faire preuve d'humanité.

Une entreprise aujourd'hui des préoccupations sociétales et faire du mécénat c'est démontrer qu'elle porte des valeurs autres que le profit : comme soutenir des initiatives culturelles ou aider des associations en leur mettant à disposition des compétences de leurs employés. Les thèmes du mécénat sont d'intérêt général : culture, recherche, philanthropie, solidarité, in-



Laurent Fournier. Photo DR

novation, préservation de l'environnement ».

Qui sont les mécènes et les mécénés ?

« Le mécène, le donneur, peut être n'importe qui, une entreprise ou un particulier.

Mais le bénéficiaire, ne peut pas être un individu. C'est une structure juridique qui répond à certaines caractéristiques, comme une association d'utilité publique, une fondation.

Quant au mécénat, il revêt trois formes. Le mécénat financier : l'entreprise reverse une somme d'argent pour le projet porté, à une association par exemple. Le mécénat en nature : aucune somme donnée mais des produits fabriqués par l'entreprise elle-même, comme le mécénat en donation de biens alimentaires de restaurants ou de grandes surfaces, je donne ce que je produis.

Et le mécénat de compétences, où on ne donne ni d'argent, ni de biens. L'entreprise va mettre à disposition ses employés qui ont des connaissances managériales, qui vont intervenir pour le compte du receveur ».

Quelles sont les règles en termes d'imposition ?

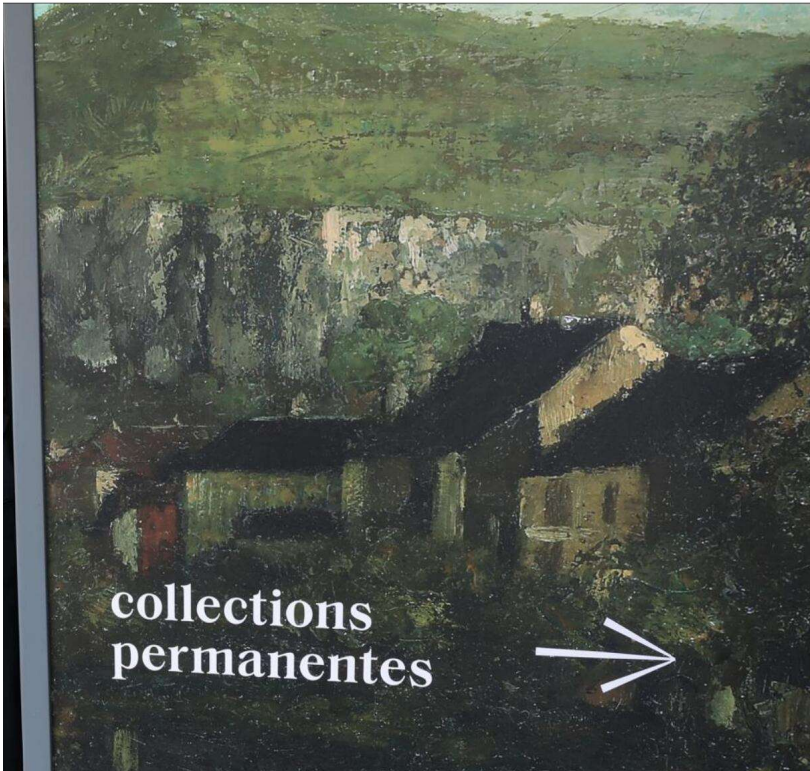
« Un particulier mécène a un avantage fiscal : il peut déduire de ses impôts un peu moins de 70 % du montant de son don. L'entreprise a aussi des avantages fiscaux associés aux ressources qu'elle va y consacrer. Elle peut déduire de ses impôts 60 % du montant du don. Si elle fait une opération de mécénat de 10 000 euros, l'État va lui rendre 6 000 euros de crédit d'impôt. Cet intérêt est aussi pris en compte et incite beaucoup à s'y mettre ».

Comment cette pratique se développe dans la région ?

« Il y a une très grande progression. Dans le Doubs la dynamique est bonne, où la vie associative est très riche. « Le club de l'entreprise », club mécénat de Franche-Comté a été créé pour les informer et franchir le cap.

Le mécénat se développe sur tout le territoire, mais à des échelles différentes. Le baromètre Admical d'octobre 2018 le détaille : en 2016 il y avait 1 511 entreprises mécènes dans la région, soit 2,1 % au niveau national. En tout, 7,2 M € de dons ont été déclarés. Selon moi, le mécénat a tout l'avenir devant lui ».

Propos recueillis par Mélissa LATRECHE



Benjamin Foudral, conservateur au Musée Courbet, connaît la place prise aujourd'hui par le mécénat dans les musées. Photo ER/Ludovic LAUDE

Une souscription pour la rénovation des vitraux de l'église

En partenariat avec la Fondation du patrimoine, et avec le concours de l'association La Maletière, la commune de Lombard souhaite associer les personnes intéressées pour soutenir un ambitieux programme de restauration du patrimoine.

Des vitraux très dégradés qui menacent de tomber

Philippe Edme, maire de Lombard, en dit plus sur le projet : « Les vitraux sont très dégradés et menacent de tomber. Dans cette situation d'urgence, nous avons fait appel à l'expertise du maître verrier Philippe Tatre, créateur de vitraux religieux contemporains, l'un des meilleurs verriers de

France : il nous a fait une proposition de travaux ». Une restauration à l'identique des 10 vitraux est ainsi prévue selon les préconisations de la conservation régionale des monuments historiques : dépose, nettoyage, desserrage des éléments, fabrication de pièces manquantes dans le style d'origine, remise en plomb, masticage, repose des vitraux et le calfeutrement au mortier de chaux. « Les vitraux de l'église ont été fabriqués en 1884 pour les plus anciens et en 1885 pour ceux de la nef. Pour moi, il y a eu un problème de scellement et de vétuste des plombs », juge Philippe Tatre.

28 310 € HT

Les travaux de rénovation doivent débuter au printemps 2022 pour une durée de près de deux ans. Coût du projet : 28 310 € HT. « Les finances des petites communes comme la nôtre ne sont pas extensibles et toute aide est la bienvenue. Nous espérons recueillir 8 000 €, explique le maire.

Une souscription en ligne est désormais ouverte, et elle a récolté près de 1 000 € en dix jours. Une brochure explicative a également été réalisée et distribuée. « Vous retrouvez l'histoire des édifices, des photographies et leur localisation ainsi que les travaux envisagés et leurs coûts », poursuit l'élue.

La commune s'engage financièrement auprès des donateurs, comme en témoigne Philippe Edme : « Chaque donation sera déductible des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable pour les particuliers (75 % dans la limite de 50 000 € pour l'impôt sur la fortune immobilière) et à hauteur de 60 % dans la limite de 20 000 € pour les sociétés. » La Fondation du patrimoine assure les conseils et le suivi de la souscription par le biais de la délivrance de certificats fiscaux aux donateurs.

Pierre PARGNY



Des grillages de protection extérieurs, également très abîmés, seront remplacés par un ferronnier. Photo ER/Arnau CASTAGNÉ

L'info d'à côté

Un appel aux dons est lancé pour aider le club d'échecs bisontin

Depuis plus d'un an, les échecs ont à nouveau la cote grâce à la série « Le jeu de la Dame ». Pour pérenniser sa pratique en milieu scolaire, le club bisontin Tours Prends Garde fait appel à la générosité des mécènes. Une aide précieuse pour assurer leurs projets d'avenir.

Tours, dames, cavaliers et fous bisontins font appel aux mécènes. La série « Le jeu de la Dame » sur Netflix a fortement boosté la pratique de ce sport-jeu. Mais ce succès ne se constate qu'au niveau national selon Claude Hugonnot, le président du Tours Prends Garde de Besançon : « À l'échelon local, les échecs ne sont pas assez connus. On n'a pas la même visibilité qu'un club de foot. On a besoin d'aide pour la suite ».



Le club Tours Prends Garde de Besançon fait une demande de mécénat pour pouvoir financer ses projets d'avenir. Photo ER/Ludovic LAUDE

Pour la première fois, le club de la ville, n'ayant pas de fonds propres, fait cette demande de mécénat pour financer ses projets. Les entreprises seront chargées d'apporter un soutien matériel, comme des versements en dons. « On a contacté 600 entreprises de Besançon et du Grand Besançon. On souhaite en avoir au moins 100 », espère Claude.

Une aide précieuse

Clémence Regnier, gérante de la boutique Petite fleur est la première mécène du club. « En cette période difficile, on a besoin de ce côté humain. Si on peut aider c'est avec plaisir qu'on le fait ». Elle donnera un don de 500 euros pour l'année 2022. Sans contrepartie directe de la part du club d'échecs, elle verra tout de même afficher discrètement le nom de son entreprise lors de tournois par exemple. La règle fiscale lui permettra également de bénéficier d'une réduction d'impôts de 60 % du montant de son versement. Mais Clémence souhaite aussi être donatrice pour initier les plus jeunes à la pratique de ce jeu : « Si les échecs peuvent aider les enfants, cela me touche particulièrement et renforce mon envie d'apporter mon aide ».

Des échecs pour enchaîner les succès

Fort de ses 160 licenciés, dont 30 enfants, la pandémie n'a tout de même pas épargné le club de sport. « On a perdu 24 % des adhérents en 2021 ». Les jeunes sont les principaux vacants. Un public que Tours Prends Garde souhaite à nouveau séduire en milieu scolaire. Pour cela, un entraîneur salarié à plein temps, distingué du plus haut grade de formation, se charge de faire découvrir aux écoliers l'échiquier et ses pions. Les dons des mécènes financeront notamment les interventions bénévoles du coach dans 13 classes de cinq écoles publiques bisontines. Patient, concentration et rigueur sont les vertus nécessaires des joueurs, formateurs sur le plan éducatif et pédagogique, de quoi surmonter l'échec scolaire.

M.L.